

qui ont à cœur de conserver, dans la famille et dans la patrie, la religion qui en est le fondement et la force.

Elle s'adresse surtout aux pères et aux mères de famille, à qui l'âme de leurs enfants est plus chère que la vie.

FORMULE D'ENGAGEMENT DANS LA LIGUE CATHOLIQUE.

Catholique par mon baptême, et jusqu'à la mort, je m'engage devant Dieu ;

10. A ne jamais confier mes enfants à une école où l'on n'enseigne pas les devoirs de l'homme envers Dieu, me soumettant, pour les cas exceptionnels, au jugement de l'autorité ecclésiastique ;

20. A ne prêter aucun concours aux écoles sans Dieu ;

30. A affronter toutes poursuites, condamnations, destitutions ou violences, plutôt que de manquer à ces engagements ;

40. A détourner des écoles sans Dieu toute personne et toute famille sur laquelle j'aurai quelque influence, et à combattre ces écoles par tous les moyens légitimes.

Nous ne saurions rester étrangers à cette lutte, nous canadiens-français, mais, impuissants pour secourir nos frères, nous n'avons qu'à leur offrir le tribut de nos prières que tout canadien-catholique est tenu d'offrir pour le bonheur de la France.

Italie.—Les sociétés secrètes sont à l'apogée de leur puissance, elles ont la témérité de se montrer au grand jour dans la vil'e de Rome même.

Ainsi cette année l'on verra le spectacle d'un grand congrès maçonnique qui se tiendra dans la Ville Eternelle, capitale du monde catholique. Peut-on concevoir une insulte plus grande pour le Pape. C'est là le but c'est un projet diabolique, c'est peut-être le commencement de la décadence des sectes secrètes. Car, en choisissant Rome pour siège du congrès de la libre pensée, la révolution offense la chrétienté toute entière.

Le pape a protesté contre ce congrès dans son Encyclique *Etsi nos* et le gouvernement reste silencieux. Ce n'était pas assez de laisser insulter dans les rues de la ville éternelle les cendres de Pie IX, il faut que la prétendue libre pensée installe ses assises à la porte même du Vatican, au seuil des Saints Apôtres, et que le nom du Christ soit blasphémé dans la Ville des Papes et des martyrs.

Il laisse la révolution internationale se donner rendez vous à Rome. Est-il bien sûr qu'elle en sortira ?

Il permet que les docteurs de l'athéisme proclament de Rome même leurs principes et les fassent entendre de ces lieux d'où la voix porte jusqu'aux confins de l'univers, *Urbi et Orbi*. Eh ! ces doctrines dissolvantes de tout Etat se répandront dans la ville avant de parvenir au monde.

Russie.—La Russie entre de nos jours dans un travail de reconstruction sociale. Les grandes institutions de Pierre le Grand sont attaquées par le parti national autoritaire avec Ignatieff, Skobeieff, et plusieurs favoris et amis intimes d'Alexandre III. L'Eglise nationale est abrutié par une éducation malsaine et par des passions profanes. Elle a plus contribué à établir le nihilisme que toute autre cause.

Les chefs du parti national sentent bien que, pour retremper le peuple dans la force des anciennes habitudes, il faut trouver un canal d'écoulement pour les eaux impures du scepticisme officiel des hautes classes administratives. L'embarras est grand. Comment faire circuler dans le corps social la sève religieuse, quand le clergé lui-même est descendu au-dessous de l'estime publique, et que toutes les sources chrétiennes sont desséchées ? On assure que M. Ignatieff a eu l'idée de chercher du secours du côté du catholicisme.

Pour cela les négociations de la Russie avec le Saint-Siège ont été reprises avec une activité nouvelle, tout fait prévoir un heureux résultat. Il ne faut rien moins que le rayonnement lumineux et fécond de la vie catholique pour retremper les énergies et dissiper les ténèbres profondes qui enveloppent les intelligences en Russie.

On dit que dans ses négociations avec le Vatican, la Russie comme prix de la paix et de la liberté accordera à l'église de Pologne, exige qu'elle ne pourra prétendre au titre d'église nationale, et que le St Père se servira du sentiment religieux des Polonais, pour promouvoir le slavisme. En même temps le gouvernement est bien disposé pour l'Eglise catholique de Pologne.

Les autorités russes couvrent ce clergé d'une protection toute spéciale et, si de bonnes relations sont à cette heure si soigneusement entretenues avec le Vatican, c'est en conséquence de ces avances et de cette protection. D'ailleurs, Kathof, le directeur de la *Gazette de Moscou*, n'écrivait-il pas encore tout dernièrement que l'Eglise catholique était un des plus solides soutiens de la puissance russe ?

Afrique.—Il est consolant en présence du mal que fait à l'Eglise, la Révolution en persécutant les catholiques dans l'éducation de leurs enfants, dans leur culte extérieur et jusque dans leur clergé, d'assister aux travaux apostoliques des missionnaires dans les parties les plus reculées du monde. L'Afrique est de nos jours le théâtre des plus nobles dévouements. Des milliers de Pères missionnaires, sortis la plupart de notre malheureuse, mais toujours féconde France, y travaillent avec zèle à implanter la foi dans les cœurs infidèles.

On trouve dans le *Courrier de Courtrai* : des Pères Ménard et Randabel, escortés du capitaine Joubert et des zouaves Viser et Hillebrand, sont partis pour Tabora. Ils allaient rejoindre les Pères Guillet et Blanc, et se diriger avec eux vers le lac Tanganika.

Au moment où nous écrivons, les missionnaires restés à Mdabourou, sont probablement à leur tour en route pour Tabora, afin d'y occuper l'orphelinat fondé par les Pères, en attendant le renfort qui doit partir d'Alger vers la Noël sous la conduite du vaillant M. Guyot.

Une nouvelle guerre a éclaté à Mdabourou dans le même tembé qu'en juillet. D'autres gens l'occupaient, et un chef venu de deux kilomètres de là les a attaqués. Au bout de quelques heures, le tembé était pris, et cinq hommes étaient morts ou blessés. Les Pères se hâtèrent d'accourir, mais à leur arrivée, ils trouvèrent ces malheureux décapités et la poitrine ouverte. L'ennemi leur avait ar-